

être requise pour le secours qu'une rupture entre la Russie & la Suède, l'obligeroit, en vertu des Traités, de fournir à la premiere de ces Couronnes. Il n'y a donc que les affaires d'Italie capables de porter à quelques conjectures sur des forces rassemblées en Bohême & en Moravie, pour en faire passer encore davantage dans cette Région, si les circonstances venoient à l'exiger.

III. On compte présentement la commission du Comte de Bentinck, Envoyé de la République des Provinces-Unies des Pays-Bas, si non entièrement terminée, du moins fort avancée pour les points que cette commission avoit pour objet quant aux Pays-Bas. Mais il y a d'autres articles dans la même commission, qui rencontrent plusieurs obstacles, & paroissent ne devoir être que difficilement levés. On a fini aussi les arrangemens auxquels on a travaillé pendant long-tems, pour la Province de la Transilvanie, & à l'occasion desquels quelques Députés arrivés de Hermanstade à Vienne, s'y sont arrêtés près d'un an.

IV. Le Baron d'Engelshoven revenu de Croatie où il avoit été envoyé, y a pris des mesures pour entretenir sur un bon pied dans cette Province, les Milices nationales, qui, en tems de guerre, peuvent former un corps de vingt à 25 mille hommes. Les autres particularités intéressantes de la Cour sont :

Qu'on a fondu, depuis peu, dans la Fonderie de l'Arsenal à Vienne, un grand nombre de petites pièces de campagne, pour être partagées parmi les Régimens d'Infanterie, à raison de deux pièces par Bataillon.

Qu'on a frappé dans l'Hôtel des Monnoyes de la même Ville, une grande quantité de florins & de demi florins, d'un très-beau coin, & qui portent d'un